



Chapiteaux jaunes et école de cirque au Moulin à Tan

Les “chapiteaux jaunes” poussent comme des champignons au Moulin à Tan, depuis l’arrivée de la compagnie du Bois-Midi.

Depuis son installation sur le site en 2011, la troupe de circassiens, créée en 2004 à Coulombs, au lieu-dit Bois-Midi, confirme son image professionnelle de haute volée, son ambition de créer l’évènement, et sa détermination à faire de Châteaudun une ville référence dans le domaine du développement du spectacle vivant. Et ce avec la bénédiction de la municipalité dunoise, du Conseil départemental, et probablement de la Région Centre-Val de Loire dans un avenir proche.

Charles Millet, le maître de céans, annonçait, au lendemain du rachat des

anciens ateliers de l’entreprise MAFCA et de la maison-moulin qui y est adossée, sa volonté de transformer l’endroit en lieu de création artistique, avec salle de répétitions pour sa compagnie du Bois-Midi et les troupes accueillies en résidence. Il affirmait également son intention de réaliser une école de cirque loisir, sous chapiteau.



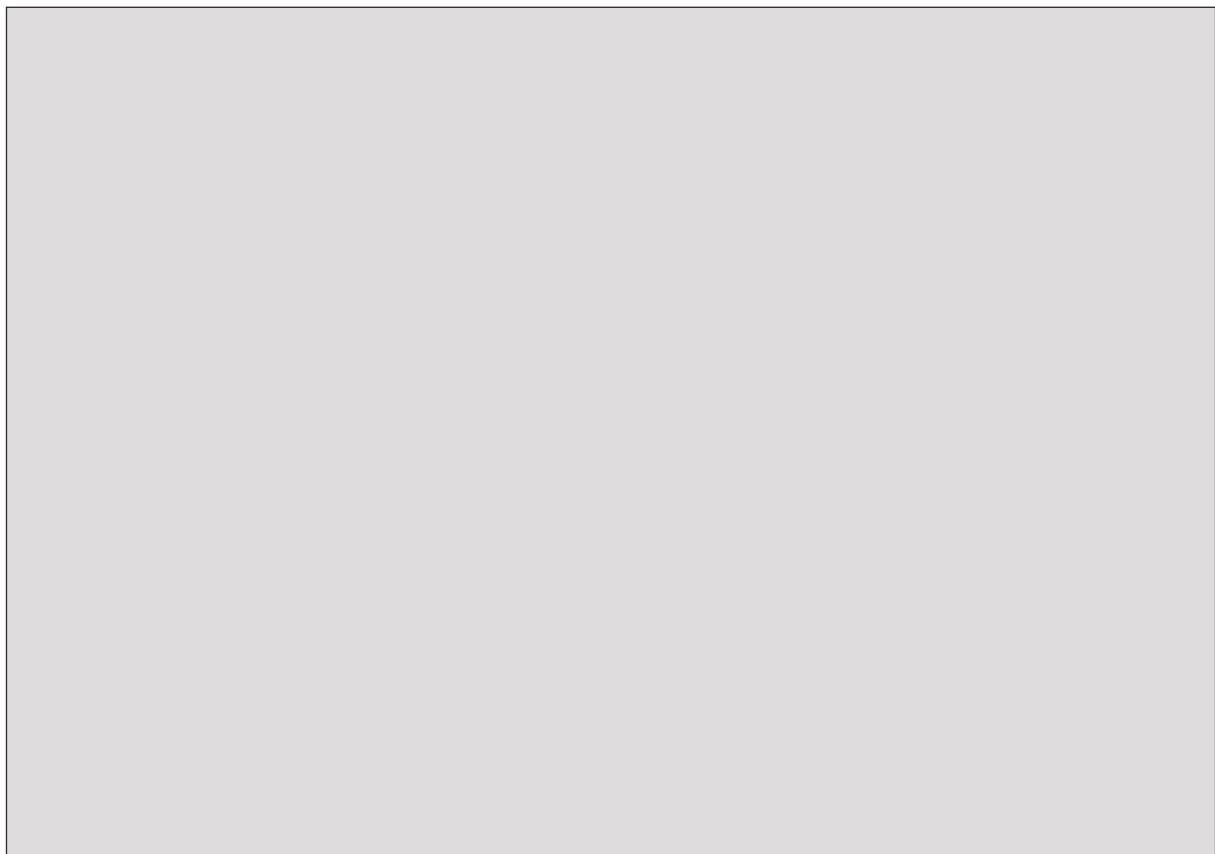
Ses vœux viennent d'être exaucés. « *Nous avons l'autorisation d'implanter une structure démontable, plusieurs mois par an, sur la prairie face au camping. Les cours seront dispensés par un professeur agréé. Ils s'adressent à tous, y compris aux jeunes enfants. Des stages d'initiation et de perfectionnement seront également proposés* », explique l'intéressé. Et, pour respecter l'esprit de la troupe, son ADN, des "ponts" vont être jetés en direction d'autres structures associatives dunoises, avec l'idée de créer des partenariats.

La force du Bois-Midi est de mélanger les genres, de faire évoluer constamment ses prestations baroques, où la musique côtoie le cirque, où le cabaret s'invite parfois, où le théâtre n'est jamais bien loin. Les artistes qui se croisent au Moulin à Tan viennent d'horizons très divers. Certains ont d'impressionnantes cartes de visite, des parcours professionnels atypiques. On y rencontre un ancien professeur de physique quantique, d'ex-ingénieurs qui ont choisi



d'emprunter une autre route, des musiciens qui ont joué ou jouent avec les plus grands comme Al di Meola... « *Notre but est d'offrir du rêve, de faire sourire et rire les gens, de les rassembler au-delà de l'improbable, de créer des dynamiques solidaires et participatives* », précise Charles Millet.

Depuis l'arrivée de cette compagnie, le Moulin à Tan a changé. Des dépendances ont été détruites, d'autres ont été aménagées en ateliers de mécanique, de menuiserie, de soudure et ferronnerie,





de peinture, où l'on répare camions et remorques, chapiteaux, planchers et gradins, où l'on fabrique les décors et réalise les costumes... Des espaces réservés au stockage ont vu le jour... Quant au bâtiment principal, qui comprend plusieurs logements, une salle de répétitions, un espace collectif pour les résidents, un bureau d'accueil, le directeur artistique de la compagnie entend lui redonner son âme, en faisant réapparaître les briques originelles des façades, ou encore en reconstruisant à l'identique la roue à aubes du moulin. *« Il y a plein de choses possibles ici. L'endroit est une petite merveille avec les berges du Loir qui ne demandent qu'à être mises en valeur. C'est un lieu de passage, de promenade. Autant en faire profiter les gens ».*

Charles Millet jongle avec les idées et les envies. L'un de ses plus grands rêves ? *« Monter une tournée mondiale ou du moins européenne, évolutive, au cours de laquelle les artistes participants se nourriraient des expériences vécues pour transformer leurs numéros, leurs prestations ».* Et connaissant sa détermination, on peut d'ores et déjà prendre rendez-vous avec lui pour 2020 ou 2021. Mais avant cela, il est fort à parier qu'un festival de spectacle vivant verra le jour en terre dunoise.

Repères

La compagnie du Bois-Midi organise différents projets à l'occasion de festivals, de carnivals et d'événements divers, en programmant ses spectacles (comme "Histoires de pirates" pour le jeune public, ou "Cirque à moteur" un "tout public" fixe ou en déambulation sur d'anciens camions équipés de bras articulés) ou ceux d'autres troupes. Elle propose des actions socioculturelles, peut concevoir des événements, et monter des spectacles sous ses chapiteaux (elle en possède quatre, dont un de 20 mètres de diamètre qui peut accueillir six cents spectateurs), à la demande des organisateurs.

Elle met à disposition son savoir-faire pour le montage d'événements (la structure a, par exemple, assuré la logistique du dernier festival de rue de Chalon-sur-Saône en gérant 170 artistes) et ses ateliers pour la fabrication des décors, des costumes ou l'entretien du matériel.

Renseignements sur :

www.chapiteaujaune.com

Contact au 06 46 89 46 72

contact@chapiteaujaune.com